

AUVERGNE-RHÔNE-ALPES
livre et lectureLectures
Plurielles

La littérature du je ou le « mentir vrai »

Résonance du PREAC Littérature Auvergne-Rhône-Alpes

Jeudi 1^{er} juin 2023 à Chambéry (73)

Lycée Vaugelas

8 rue Jean Pierre Veyrat

Journée professionnelle organisée par Auvergne-Rhône-Alpes Livre et Lecture en partenariat avec la DAAC de Lyon et Lectures Plurielles / Festival du premier roman.

De l'écriture de soi à la parole des autres, la création littéraire connecte l'expérience personnelle d'un auteur à la vérité d'un groupe, d'un milieu, d'un genre, d'une génération. Tous les chemins parcourus par la littérature pour créer ces résonances entre l'intime et l'universel, des plus intérieurs aux plus militants, interrogent le « trajet » de la création littéraire, et donc la question de sa transmission.

Raconter son histoire, c'est affirmer son existence. Nous racontons pour nous comprendre nous-mêmes, mais nous avons aussi besoin de nous raconter pour rencontrer l'autre. La littérature trouve ses sources dans cette nécessité, à la fois individuelle et partagée, de mettre en récit son identité, son vécu ou une expérience collective. Si la littérature orale est par excellence le lieu où l'on raconte des histoires pour en extraire un message universel, certains récits contemporains vont eux-aussi répondre à cette nécessité. Parfois épurés et allégoriques, ils peuvent faire appel à un imaginaire collectif, pour parler de l'humain et de la société, à la manière des contes, et se saisir des procédés de l'oralité pour gagner en force, en vitalité.

Comment utiliser ces procédés pour parler de soi et parler des autres ? Dans une société où la prise de parole est importante, comment, à l'aide de la littérature, s'entraîner au silence, à l'écoute attentive, pour aller véritablement à la rencontre de l'autre ? Comment, à travers la littérature, orale ou écrite, interpellier le monde ?

Toutes ces questions peuvent constituer un point de départ commun pour les acteurs de l'EAC, qu'ils viennent du domaine de la culture, de l'éducation de l'enfance ou de la jeunesse. L'objectif de cette Résonance sera, donc, de proposer un lieu d'échange, de pratique et d'émulation pour encourager les synergies autour des questions de l'environnement, par le prisme de la littérature.

Programme

8h30 : **Accueil des participants**

9h-9h15 : **Mots d'accueil**

9h15-10h45 : Conférence par **Martine Boyer-Weinmann**

Sur le mensonge de sa filiation biologique, Louis Aragon a fondé toute son œuvre et le pacte programmatique de sa nouvelle « le mentir-vrai » (1964) : « J'imagine ainsi que dans les cachettes des maisons, sous les pierres de jardin, ou des détritiques de terrains vagues, il y a des enfants qui enfouissent leurs incompréhensibles secrets. » Ce qu'à distance un autre romancier du je, Santiago H. Amigorena, condense dans un dialogue tendu entre aveu, silence et pouvoir de dire pour s'autoriser l'intime: – Pourquoi tu écris ?- Parce que je ne parle pas. – ce n'est pas vrai. – C'est pour ça aussi que j'écris, parce que ce n'est pas vrai (Le Premier exil, POL, 2021).

Comment inventer le je ancien dans la voix de papier d'aujourd'hui sans se trahir, sans déroger à l'exigence formelle de l'écriture ou franchir les limites éthiques vis-à-vis de proches impliqués dans le récit autofictionnel, entre tabous, interdits et levée de ces mêmes obstacles ? De Camille Laurens à Emmanuel Carrère, de Pierre Guyotat à Annie Ernaux, d'Anne Serre à Jane Sautière, de Florian Préclaire à Dalie Farah (2023) multiples sont les voix contemporaines à cheminer sur cette ligne de risque et dont la conférence aimerait exposer quelques tessitures, après les avoir placées sur une partition d'ensemble générationnelle et un clavier illustré de « manières ».



Crédit Peter Weinmann

Normalienne, agrégée de Lettres classiques, Martine Boyer-Weinmann a vécu et travaillé d'abord à l'étranger (Tunisie, Allemagne). Elle est désormais professeure émérite de littérature française contemporaine à l'université Lumière-Lyon2 où elle a exercé depuis 1998. Spécialiste du renouvellement des écritures biographiques (La Relation biographique, enjeux contemporains, Champ Vallon 2005; Signés Malraux: André Malraux et la question biographique, Garnier Classiques, 2016), des Journaux et autobiographies de femmes (Vieillir, dit-elle, 2013, Champ Vallon), mais aussi de l'antibiographisme des écrivains (Lire Milan Kundera, Armand Colin, 2009), elle s'est intéressée plus récemment aux liens entre littérature et vêtement (Vestiaire de la littérature, cent petites confections Champ Vallon, 2019, en collaboration avec Denis Reynaud). Elle a publié début 2023 son premier récit littéraire, Le Siècle d'Irene (Champ Vallon) et vit désormais à Montpellier.

10h45-11h : **Pause**

11h-12h30 : « Comment passer de l'expression de soi à la littérature ? » Dialogue avec **Dalie Farah** et **Jacques Houssay** mené par **Martine Boyer Weinmann**



Dalie Farah est une romancière et dramaturge française née le 22 février 1973 à Clermont-Ferrand (Auvergne). Elle écrit et publie aussi des critiques et chroniques (littérature, théâtre, danse, cinéma). Fille d'un manoeuvre de chantier et d'une femme de ménage nés en Algérie, Dalie Farah grandit dans un HLM à Clermont-Ferrand. Elle fait des études de lettres à l'université de Clermont-Ferrand. Agrégée, elle enseigne à des classes préparatoires et en BTS au lycée Jean Zay de Thiers depuis 2010. En 2019, elle publie son premier roman intitulé Impasse Verlaine aux Éditions Grasset. En 2021 sort le deuxième Le Doigt. Retrouver Fiona, son troisième roman, paraît le 8 mars 2023.

Crédit Philippe Matsas



Jacques Houssay est né en 1976. A 8 ans il se porte volontaire auprès des présidents français, russe et américain pour être le premier enfant dans l'espace mais ne reçoit aucune réponse. Il a exercé les professions de travailleur social, comédien, barman, cheminot, veilleur de nuit, réceptionniste, RMIste, homme de ménage, chauffeur et libraire – entre autres. Ses deux premiers romans, Border et Cette tendresse qu'on attend dans la nuit, sont publiés au Nouvel Attila, il s'est produit au théâtre dans le spectacle Random Solitude.

Crédit Fanchon Bilbille

12h30-13h30 : Pause déjeuner

Le règlement du repas est obligatoire avant le lundi 29 mai à 12h sur [le lien suivant](#).

Tout règlement non effectué avant cette date ne pourra être pris en compte.

14h-16h : Un atelier au choix parmi les 3

- ***Lire le livre intérieur de soi-même*** : Atelier d'écriture et de lecture par **Patrick Laupin**

Le fait même d'écrire. Je crois qu'un Livre existe, créé et rêvé, en chacun, en même temps qu'une faculté langagière apte à l'exprimer lorsqu'on la sollicite selon les auspices du rythme et non selon le sens. Nous partirons de ce Livre intérieur que chacun porte en soi et que personne ne peut dire à sa place. En ne cherchant pas à bien écrire, à bien s'exprimer, en ne cherchant pas à être plus fort que le langage et les mots que nous portons tous de façon obscure et muette depuis le commencement. C'est une façon d'accueillir le vide et le silence et de se libérer du verdict de l'inexprimable en écrivant l'état, physique, sensoriel, corporel, dans lequel on est quand on veut exprimer ce qui nous tient à cœur. Par exemple, le lieu d'où nous venons, notre pays originaire. Ou les regrets de

n'avoir pu dire à quelqu'un. C'est se rendre attentif à l'état vécu et corporel dans lequel nous sommes lorsque nous tentons de nous frayer un passage à travers les phrases. Car il est plus difficile d'entrer dans le lieu où nous sommes créateurs, de rétablir les ondes et le contact, que de se demander ce qu'on a à dire. Quand les sensations et les mots sont touchés justes alors le silence parle et place mystérieusement les résonances au bon endroit. C'est pour chacun se rendre sensible à l'écoute de sa propre voix. On s'aperçoit alors très vite en écrivant que lorsqu'on arrête d'écouter pour comprendre il se passe autre chose. Que l'on ne pouvait pas prévoir avant. D'autant que ressentir et penser s'excluent presque mutuellement. Car lorsque nous cherchons à nous exprimer nous ne voulons pas seulement dire quelque chose, communiquer, mais nous parlons quelque chose, nous sommes traversés par tous les effets de la rencontre avec l'autre. Ce sont souvent des chocs, des peines, qui figent la langue et l'histoire dans un impossible échange. Comme si la langue trébuchait et hésitait au cœur d'un trouble identitaire. Rendre sensible l'écoute de l'histoire redonne du sens aux émotions. Dans ce respect des obstacles et des hésitations, la confiance va plus vite que tous les gestes de comprendre.



Né en 1950 à Carcassonne. A publié une vingtaine d'ouvrages de poésie, prose, récits, philosophie. Tentatives de restitution des lieux de la mémoire et de leurs effets vécus en corps. Depuis 2009, il organise à Lyon des journées de création et d'écriture (une communauté attentive à l'exil personnifié et à l'étrange et merveilleuse présence du langage en chacun) qui explorent les liens entre biographie, histoire et inconscient, et tentent de poser les fondements d'une transmission commune entre littérature, poétique, philosophie et psychanalyse. Dans les émissions de France Culture, animées par Colette Fellous, Francesca Piolot, Alain Veinstein, Mathieu Bénézet, les auditeurs ont à maintes reprises salué la douceur d'une passion attentive à une vérité expatriée et à la merveilleuse présence du langage en chacun. La Société des Gens de Lettres lui a décerné le Grand prix SGDL de poésie pour l'ensemble de son œuvre en 2013.

- **« Du souvenir à la fiction » : Atelier d'écriture par Jacques Houssay**

En s'inspirant, comme point de départ, du *Je me souviens* de Georges Perec et du *I remember* de Joe Brainard prendre comme point d'appui le souvenir pour aller vers la fiction. Le pouvoir évocateur, l'appel aux sens et aux perceptions, la charge émotionnelle des souvenirs sont de véritables outils qui peuvent se mettre au service de l'écriture tant sur le fond que sur la forme. En travaillant à partir de cette matière, grâce à un travail sur les modes narratifs, sur le décalage progressif du cadrage (au sens cinématographique), sur la puissance de l'inventaire, etc. passer du côté de la (auto)fiction, créer de la distance. Trouver dans le corps même du récit ce "mentir vrai", cette sincérité fondatrice.

Mettre les mains dans la matière texte, la travailler, la retravailler à partir des univers, des langues de chaque participant pour y déceler, y révéler des possibles.

- **« Ecrire au je en quête de littérature » Atelier d'écriture par Dalie Farah,**

« Ecrire au je en quête de littérature » L'on se défie de l'écriture de soi. On accuse les uns de nombrilisme, on méprise les petites histoires notamment celles de petites gens ou pire encore de petites bonnes femmes. L'on confond le "je" des témoignages de magazine et celui de la littérature. Il y aurait les Grands, les Nobles, les Purs

écrivains exemptés de nombril et les autres. L'écriture du réel n'est pas moins originale ou inventive qu'une autre qui synthétise d'autres livres, d'autres histoires. L'acte créatif est artisanal, ce n'est pas la matière qui fait l'invention mais le geste de l'artisan. La véritable écriture de soi n'est pas le déroulé d'un passé (mélo)dramatique mais une quête difficile dans ses mensonges, la fiction de soi, une quête rigoureuse et douloureuse contre soi et surtout contre la consolation. La véritable écriture de soi est tournée vers les autres, elle vient chercher un rapport au monde nécessairement critique. Je reconnais qu'il y a un "je" inintéressant, celui qui plaide une vision binaire du monde, poseur et pleureur, il fait triomphe et spectacle de sa vie : autoportrait glorieux du résilient sanctifié. Celui que je recherche de toutes mes forces, c'est un "je" aux yeux secs, instable, qui part en quête, sauvage, qui poursuit la littérature. A travers des extraits d'Impasse Verlaine, Le Doigt et Retrouver Fiona, nous pourrions nous entraîner à lire et faire lire cette quête sauvage et littéraire. Dans un second temps je pourrais proposer des suggestions de situation d'écriture à même de chercher - et trouver - ce "je" fécond parce qu'il reste inquiet.

16h-16h30 : Clôture de la journée et conclusion collective.

Pour qui ?

Cette journée s'adresse aux acteurs de l'Éducation nationale, aux professionnels du livre et de la lecture et plus largement aux professionnels de la culture et de l'action culturelle : acteurs socioculturels, médiateurs, techniciens des collectivités, etc.

Par leurs thématiques transdisciplinaires, les Résonances peuvent également intéresser les **acteurs du spectacle vivant et de l'art contemporain** qui travaillent autour et à partir de la littérature.

Inscription obligatoire

[Inscription en ligne](#)

À l'attention des enseignants : Les inscriptions dans le cadre de l'EAFAC (Ecole Académique de Formation Continue) sont closes pour l'académie de Grenoble. Les enseignants inscrits pourront contacter la chargée de mission Littérature de la Délégation Académique aux Arts et à la Culture (DAAC) de Grenoble : Sylvie Mollière sylvie.molliere@ac-grenoble.fr

Rencontres nationales du PREAC 2022

Les 29 et 30 mars 2022 ont eu lieu les Rencontres nationales du PREAC Littérature en Auvergne-Rhône-Alpes : 2 jours de travail pour explorer les chemins empruntés par la littérature pour se confronter au réel, de l'écriture de soi au récit d'une expérience partagée.

Pour faire « résonance » à ces Rencontres nationales, trois journées professionnelles auront lieu dans les Académies de Grenoble, Lyon et Clermont-Ferrand. Chaque Résonance s'appuie sur une manifestation ou une structure littéraire et proposera **des temps de conférences, d'ateliers et d'échanges pour approfondir la création littéraire comme expérience personnelle et partagée, connectant l'intime et l'universel.**

Résonances du PREAC 2023

Jeudi 25 mai 2023 - « Les voix de la nature en littérature »

- Académie de Clermont-Ferrand en partenariat avec la médiathèque municipale de Vichy.
- Lieu : Vichy (03200) → [Programme et inscription](#)

Jeudi 8 juin 2023 - « La littérature, récit d'une expérience partagée »

- Académie de Lyon en partenariat avec la médiathèque municipale de Saint-Etienne.
- Lieu : Saint-Etienne (42000) → [Programme et inscription](#)

En savoir plus sur le PREAC Littérature

Le Pôle de ressources pour l'éducation artistique et culturelle (PREAC) Auvergne-Rhône-Alpes est **le seul dédié à la littérature à l'échelle nationale**. Il se veut militant et fédérateur, souhaite défendre la place de la littérature, sous toutes ses formes, dans le champ de l'éducation artistique et culturelle.

Auvergne-Rhône-Alpes Livre et Lecture est missionnée par la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes pour la coordination du PREAC, avec pour objectif de fédérer des ressources et des compétences pour le développement des projets d'éducation artistique et culturelle dédiés au livre et à la lecture.

Le programme du PREAC est financé par la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes et les Académies de Grenoble, Lyon et Clermont-Ferrand. Le PREAC bénéficie également du soutien de différents partenaires culturels, en fonction des projets.

Plus d'informations sur le PREAC Littérature (lien URL)

Pour toute question : Auvergne-Rhône-Alpes Livre et Lecture : Juliette Boutin, coordinatrice du PREAC Littérature j.boutin@auvergnerhonealpes-livre-lecture.org 04 72 00 07 99

L'info des PREAC : Abonnez-vous aux actualités de Auvergne-Rhône-Alpes Livre et Lecture !



AUVERGNE-RHÔNE-ALPES

livre et lecture

